

L'état de danse de Léa Vinette

Artiste associée au CNDc depuis 2024, la jeune chorégraphe Léa Vinette présente sa nouvelle création, « Éclats », dans le cadre du 5^e Festival Conversations.

Quand on la rencontrait en mars 2024, elle ouvrait son chapitre d'association avec le Cndc : « Je ne m'y attendais pas du tout ! J'ai un peu halluciné... Marion (Colléter, directrice déléguée du CNDc) a aimé mon travail d'abstraction-narration sur mon solo « Nox ». Angers, c'est proche de mes racines nantaises et, en même temps, cela va devenir mon endroit. C'est un peu le paradis ici. » Deux ans plus tard, à l'aube de sa dernière année, Léa Vinette se réjouit de cette parenthèse angevine : « Tout a été bénéfique à chaque endroit de mon parcours. M'avoir accordée une telle confiance me porte ! Toutes les personnes du Cndc ont été des ressources très précieuses. »

« Il est difficile de créer pour trois »

Native de Sébastien-sur-Loire et ayant grandi à Rezé, l'adolescente Léa vit un premier choc esthétique, « Out of Context : For Pina » des Ballets C de la B d'Alain Platel : « J'ai pleuré... j'ai ri, et je suis sortie en me disant : c'est ça que je veux faire. » Fille d'un père guitariste classique et d'une mère professeure de français, sœur d'un comédien et documentariste, celle qui se rêvait primatologue - « J'avais des posters de gorilles plein ma chambre » - s'essaie à tous les arts avant de se concentrer sur la danse : « J'aimais le mélange de l'aspect théâtral et de l'aspect esthétique de la danse... mais c'était encore un peu le boxon dans ma tête (rire). » De multiples formations à Nantes, à Lyon puis au sein de l'académie d'arts ARTEZ en Hollande pendant quatre ans, à Gand en free lance où elle fait la rencontre importante de Ido Batash (ils feront duo dans sa deuxième création « Nos FEUX ») et enfin Charleroi y mettront un peu d'ordre. Des formations et des rencontres... De chair et de corps : Florence Augendre des Ballets C de la B qui lui prodigue la fasciapulsologie - « une thérapie par le toucher qui m'a appris à danser en respectant mon corps » -, les chorégraphes Lia Rodrigues et Boris Charmatz et Louise Vannet qui lui offre un premier vrai contrat de danseuse. De papier et d'esprit aussi : c'est Nietzsche avec sa « Naissance de la tragédie » et l'œuvre de la chorégraphe cap-verdienne Marle-



La jeune danseuse et chorégraphe Léa Vinette (ici dans son spectacle « Nox ») entame sa troisième année d'association avec le CNDc.

PHOTO : BENJAMIN ROLLIER

ne Monteiro Freitas pour construire sa première vraie création, « Nox », un solo qui se prête merveilleusement au lever et au coucher du soleil (le public du parc Balzac s'en souvient) ; c'est Bachelard et sa « Psychanalyse du feu » et les vulcanologues Katia et Maurice Krafft pour allumer « Nos FEUX » (création 2024).

En mai dernier, Léa Vinette commençait à réfléchir « Éclats », trio qu'elle forme avec Vincent Dupuis et Daniel Barkan : « J'ai pensé qu'il était encore un peu tôt pour moi pour une pièce de grand groupe. Mais je me rends compte qu'il est aussi difficile de créer pour trois, chaque corps ayant une vraie importance spatiale. Et cela nécessite aussi une équipe conséquente. Mon idée initiale était de travailler sur la percussion, le rapport entre musique et danse. Le plateau est nu, sans scénographie et cela m'a permis de me concentrer sur le langage chorégraphique. Nous ne sommes pas des personnages, mais des personnes qui dansent. Cela évoque l'amitié, la façon que l'on a de s'écouter, de se répondre, de se suivre, de construire et déconstruire l'unisson... ».

Et s'il fallait trouver un fil dans le parcours créatif de Léa Vinette, il

serait tendu et questionnerait l'état de corps. Un corps en dense retenue, en attente de pouvoir libérer son expressivité passée par le rouge de la chair et le gris des petites cellules.

Leïan

En pratique : « Éclats », de Léa Vinette, mardi 17 mars à 20 heures, et mercredi 18 mars à 19 heures au Quai.

À SAVOIR Festival Conversations, premières

Judi 12 mars. « Machine à spectacle », ou l'art d'explorer l'art de la cascade, par Solène Wachter (19 heures) ; « STEIN » plus trois pièces de répertoire par Lucinda Childs & Dance On Ensemble autour de la figure emblématique de la danse postmoderne américaine (20 h 30) ; conversation croisée entre Lucinda Childs et le directeur du Cndc Noé Soulier (22 heures).

Vendredi 13 mars. « Organon », de Tarek Atoui et Noé Soulier avec les étudiant(e)s de l'École du Cndc (19 heures et 21 heures) ; « Machine à spectacle » (19 heures).

Samedi 14 mars. Atelier danse :

« Un samedi pour danser », parcours imaginé avec La Parenthèse – Christophe Garcia (infos sur www.cndc.fr) ; vernissage de l'exposition plus conversation avec Aurélien Dougé au RU-Repaire Urbain (14 heures) suivis d'une conversation avec Lou Forster sur le parcours de Lucinda Childs (16 heures) ; « Organon » (18 heures et 20 heures).

Pass Conversations : à partir de 3 spectacles, spectacle à 12 € ; place de 9 € à 27 €. Réservations sur le www.lequai-angers.eu et au 02 41 22 20 20. Infos sur www.cndc.fr, par contact@cndc.fr et au 02 44 01 22 66.